

D'un canton à l'autre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **67 (1979)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'un canton à l'autre

Genève

Assurance-maladie, assurance-maternité

C'était le 22 novembre la réunion des présidentes des associations féminines genevoises au centre de liaison. Réunion qui méritait l'attention, car de 18 à 22 heures plusieurs orateurs devaient se succéder.

Mme Renée Chambordon, tout d'abord, présidente du centre de liaison, devait accueillir l'assemblée et donner quelques nouvelles : Mme J. de Boccard vient d'être nommée membre du Bureau du Conseil international des Femmes ; l'association « Mères chefs de famille » cherchent des « grand-mères de jour » pour s'occuper d'enfants dont les mères travaillent à l'extérieur (prière de s'annoncer au siège, centre social protestant) ; enfin l'Union des femmes est heureuse d'annoncer fièrement que tous les lundis à 17h.30 on peut requérir les services d'un *écrivain public* qui rédige toutes les lettres difficiles à formuler (20 av. Motta).

Thème de la rencontre. — L'assurance-maladie et maternité, son actualité, son avenir. M. E. Kohler, représentant de la Fédération genevoise des caisses-maladie devait éclaircir certains points obscurs de la fameuse LAMA (assurance-maladie) à propos de sa fameuse révision toujours en chantier. M. Kohler répondit à plusieurs questions délicates et donna des éclaircissements sur des points peu connus du public, telles les nuances entre caisses-maladie et compagnies d'assurance. Il est indéniable que les compagnies d'assurance, étant des sociétés par actions ont le profit pour but, alors que les caisses-maladie ne sont pas à but lucratif ; toutefois, ces dernières sont soumises à une gestion sévère interdisant le déficit.

A Genève. — Un progrès : les hommes et femmes paient des cotisations identiques, ce qui est loin d'être le cas dans d'autres cantons, puisque les statistiques indiquent que les femmes coûtent plus cher en médicaments et hospitalisation que les hommes. La raison ? L'une d'elles est certainement la longévité plus grande des femmes mais d'autres raisons (ennui — quêtes de réconfort ?) seraient à rechercher en profondeur.

BvdW

L'enquête de la FRC. — Mme Liliane Roux prit ensuite la parole pour nous donner un compte rendu extrêmement complet de l'enquête réalisée par la Fédération romande des consommatrices sur les caisses maladies.

Des travaux de la FRC ressortent de nombreuses revendications, que l'on ne peut bien sûr énumérer toutes, mais qui comprennent entre autres :

— le droit au libre choix du médecin et celui de refuser certains traitements ;

- l'information maximale du malade tant par le médecin que par les médias ;
- l'éducation du public sur la médecine préventive ;
- l'information du public sur toutes les institutions, tant les services hospitaliers et extra-hospitaliers qu'ambulatoires, ainsi que sur le fonctionnement des caisses et des assurances ;
- une revalorisation du temps d'écoute et de dialogue avec le médecin ;
- le remboursement par les assurances de soins à domicile ;
- enfin, une représentation de patients dans les commissions de santé cantonales et hospitalières, dans la préparation des lois concernant la santé, et dans les conventions sur les assurances.

Enfin, Mme Roux nous fait part de l'avis de la FRC sur la révision de la LAMA (loi sur les assurances maladie et accidents) : la fédération déplore que l'on ait considéré les moyens financiers disponibles avant l'intérêt du patient.

L'assurance-maternité. — Mme Barbara Vischer nous expose ensuite le contenu de l'initiative sur une protection efficace de la maternité (lancée en octobre 1978), et la situation actuelle concernant la protection de la maternité. En parallèle, nous avons :

1. La requête de l'initiative demandant une couverture à 100 % des frais médicaux (hospitaliers et pharmaceutiques). La situation actuelle est semblable pour les femmes assurées contre la maladie.
2. L'initiative demande un congé maternité de 16 semaines, dont 10 semaines après l'accouchement. La loi sur le travail en vigueur prévoit 8 semaines (les contrats sont souvent plus généreux).
3. L'initiative demande une compensation intégrale de la perte de gain des salariées, et une indemnité pour les femmes sans activité lucrative. Situation actuelle : (selon le CO) la protection contre la perte de gain varie selon le contrat de travail, et selon l'ancienneté de la femme dans son travail.
4. Une protection contre les licenciements pendant la grossesse, et après. Le CO prévoit cette protection pour les 8 semaines précédant et les 8 semaines suivant l'accouchement.
5. L'initiative demande un « congé parental » pour les neuf mois suivant le congé maternité. Cette proposition était comprise dans le projet refusé en 1974.

En ce qui concerne les points 1 à 4, les femmes de tous les partis sont d'accord. L'initiative de Mme Nanchen va plus loin, puisqu'elle propose, en outre, une assurance pour la mère dont l'enfant est malade, l'octroi de congés aux parents adoptifs au même titre que les parents de sang, et enfin un système suisse d'allocations familiales.

A titre indicatif, Mme Vischer nous donne les chiffres globaux que coûtera cette assurance maternité. On évalue le « prix » du

congé parental (art. 5.) à 340 millions, et pour le reste... 300 millions. Total, en gros, de la facture : 650 millions. Suivant le projet de révision de la LAMA, la Confédération et les cantons prendraient 170 millions à leur charge. Les 500 millions restants représentent, selon Mme Vischer, 1/2 % de la masse salariale de la Suisse.

« Quelle sera la position que vont défendre les associations féminines ? » demande Mme Vischer. On ne pouvait trouver de meilleure question pour lancer un débat. Celui-ci eut lieu, admirablement mené par Mme Chambordon, et au cours duquel on entendit l'opinion d'un grand nombre de femmes présentes. Deux tendances se sont assez rapidement dessinées, qui partageaient la salle. D'un côté, on s'inquiétait du coût de l'opération : plusieurs n'étaient guère convaincues de ce 1/2 % de la masse salariale suisse, trop peu précis à leur avis. De plus, le cinquième point de l'initiative (le congé parental) soulevait des réticences de part et d'autre. Une des auditrices a même relevé que sans s'opposer au principe du congé parental, elle craignait qu'il ne fasse, à lui tout seul, échouer l'ensemble de l'initiative, une fois soumise au peuple.

De l'autre côté, Mme Vischer semblait assez désespérée de cette prudence toute helvétique, et posait la question : « Mais si même les associations féminines ne défendent pas cette initiative, qui donc la défendra ? » D'autres arguments ont été avancés en faveur de l'initiative, tel que celui-ci : la protection de la maternité, encourageant évidemment la natalité, donnerait à la Suisse les moyens (soit : les futurs cotisants !) de sa politique AVS.

En se séparant quelques minutes avant dix heures, on avait la nette impression que si beaucoup de choses s'étaient dites, les discussions auraient pu durer encore longtemps : personne n'était ce soir-là à court d'arguments, et le débat, incontestablement, volait haut.

C. C.

Vaud

Féminisme ou féminité

Le Centre protestant d'étude de Lausanne avait invité, pour l'une de ses « conférences-débats » France Quere, féministe française, auteur de la Femme Avenir (Seuil - Fr. 14.20) et Au fil de l'autre (Seuil - Fr. 18.20).

France Quere s'insurge avec virulence et humour contre l'image de la femme féminine : allongée, alanguie, rondelette, douce : voir les tableaux de Manet ! Qu'y a-t-il de commun entre cette créature molle, soumise, protégée, entourée et les ouvrières de la révolution industrielle, et les paysannes qui travaillent dur 18 heures par jour ? Rien bien sûr... et pourtant les images persistent.

Et France Quere de démolir avec brio les mythes, de dresser en quelques traits incisifs

un historique de la condition féminine, de montrer, documents à l'appui, le chemin parcouru dans un domaine: les études. Promotion de la femme par l'étude. France Quéré ne souhaite pas l'identité complète entre la femme et l'homme; il y a des **valeurs essentielles à sauver, la différence** notamment, créée, voulue par Dieu; cette différence, source de culture et de richesse; la **féménisation des désirs de l'humanité**: celle-ci rêve aujourd'hui de non-violence, de paix, de douceur, de beauté, d'écologie... ce sont là des thèmes féminins. La femme incarne, en quelques sorte, une espérance humaine.

S. Ch.

Retravailler à un conflit ou un équilibre ?

Le Centre de liaison des associations féminines vaudoises a réuni, à fin novembre, les représentantes d'associations et les membres individuels pour la soirée de fin d'année.

Celles-ci sont venues très nombreuses pour le plaisir de la rencontre et d'un repas magnifiquement organisé.

Elles venaient également entendre Monique Brandt et Madeleine Julmy parler du livre qu'elles ont publié récemment aux Editions de la Thièle (Yverdon; prix Fr. 12.-).

Leur enquête excellemment présentée est limitée: elle concerne les femmes mariées (célibataires, mères seules, femmes étrangères n'ont pas été prises en considération, car leurs problèmes sont différents — voilà une ou des études à faire!). La place nous manque ici pour décrire l'enquête. Disons juste que, contrairement à certaines enquêtes sur la femme ou la famille parues ces dernières années — qui sont terriblement ennuyeuses —, celle-là se lit très agréablement.

En conclusion, les auteurs font l'inventaire des mesures prises par l'Etat pour faciliter la réinsertion de la femme dans le monde du travail: tout le monde en parle (dans des motions, des postulats, des programmes politiques...), mais on en est resté au niveau des intentions. Seuls des groupements privés, des associations féminines sont arrivés au niveau de la réalisation concrète et ont mis sur pied quelques structures pour aider les femmes.

S. Ch.

Les enfants et les jeunes peuvent téléphoner au 20 20 20

Une permanence d'accueil vient de s'ouvrir à la rue de l'Ale 13 (2°); le local est ouvert tous les mercredis, jeudis, vendredis, de 10 à 21 heures. Le téléphone répond tous les jours. L'équipe d'accueil est composée de trois professionnels et quelques bénévoles (les premiers sont rattachés à un service social). Cette permanence a été mise sur pied par le « comité de coordination Droits des enfants et des jeunes ».

Une nouvelle députée

Mme Marlyse Eternod, socialiste, d'Yverdon, vient d'être assermentée au Grand Conseil. Elles étaient 24 élues au printemps 1978, ce serait la 25^e (sur 200). Mme Eternod remplace M. Duvoisin qui vient d'être élu conseiller national.

Neuchâtel

Remarquable

« Voix humaine »...

Au Lyceum-Club de La Chaux-de-Fonds la saison d'hiver s'est ouverte avec l'exécution remarquable, par une cantatrice au timbre chaud et expressif, Ann-Maria Devaud, du concerto « La voix humaine » de Cocteau-Poulenc, accompagnée au piano par Sylviane Ballif-Beux. Cette œuvre, qui exige une déclamation d'une perfection rigoureuse, tout aussi indispensable que la pureté de la mélodie, fut magistralement interprétée par l'artiste qu'est Ann-Maria Devaud.

« Sororité »: le vent dans les voiles

Favoriser et activer le contact personnel entre les sociétés féminines membres du Centre de liaison cantonal, c'est assurément un moyen excellent de les rapprocher et de créer entre elles ce lien de solidarité et de communauté dans la recherche d'un cadre social qui réponde mieux à leurs options en faveur d'une amélioration de la condition féminine et d'une participation accrue des femmes aux affaires publiques. Et c'est bien dans une telle perspective que le Centre de liaison neuchâtelois convoquait en octobre, pour la deuxième fois, les présidentes et vice-présidentes des associations féminines neuchâteloises. Il les invitait à entendre tout d'abord un rapport sur les économies indispensables d'énergie par une jeune ménagère de Corcelles-Cormondèche, commune pilote dans la recherche de telles économies, grâce à la coopération d'une vingtaine de ménages qui s'astreignent bénévolement à noter scrupuleusement leurs consommations d'énergie, tout en visant à l'économie, et qui sont déjà parvenus, dans le courant d'une année, à réaliser des économies de l'ordre de 15 à 20% sur le mazout et de 1% sur l'électricité.

La seconde partie de la soirée était réservée à un échange d'idées sur la base des comptes rendus oraux d'activité des associations représentées et de leurs programmes pour la saison prochaine.

Nous étions assises coude à coude, à raison d'une quarantaine, autour d'une très longue table. On se voyait tout juste et on se connaissait à peine. Et pourtant, dès les premières paroles, un fluide sympathique et amical s'installa qui pénétrait l'attention de chacune pour chacune, inspirant avec gentillesse des questions intelligentes, des conseils judicieux. Elles ont à tour de rôle raconté leur passé récent, leur présent et leurs projets du futur, les infirmières, les mères chefs de famille, les Coopératrices Migros, les Femmes pour la Paix et le Progrès, les consommatrices FRC, la STACCA, l'ADF, les Femmes paysannes, le WIZO, le ZONTA-Club, le Lyceum, et j'en passe. La place me fait défaut pour relever ici les faits dominants. Ce fut une heure passionnante de communication et de prise de conscience qui nous révéla un zèle quasi insoupçonné des organisations féminines sur le plan cantonal. En même temps nous avons réalisé qu'il existe entre ces organisations une communauté d'intérêts et d'options bien réelle qui, sans tomber dans un optimisme illusoire, nous paraît garante d'efficacité. En bref, la preuve encourageante d'un élan qui

commence à se dessiner dans le monde féminin de nos contrées vers une attention plus voulue et plus soutenue, et une participation plus active des femmes aux affaires publiques.

Jenny Humbert-Droz
ADF des Montagnes (NE)

Fribourg

Femmes info

Comment remplir une feuille d'impôt ?

Que faire lorsqu'on s'est fait abuser par un contrat-vente ?

Où m'adresser lorsque je suis en litige avec mon employeur ?

C'est pour répondre à ce genre de questions qu'un groupe de femmes socialistes vient de mettre sur pied une permanence. « Femmes information » tient à disposition un répertoire de tous les services souvent méconnus du public, suggère les pistes à prendre dans les démarches administratives, aiguille ici ou là celle (ou celui, pourquoi pas) qui se trouve dans une situation trop enchevêtrée pour y voir clair. Bref: ni panacée ni médecin, mais des conseils utiles pour des périodes où l'on « boit la tasse » ou même pour les moments où l'on nage un peu.

Adresse: Femmes information, 217, Pierre-Aeby - 1700 Fribourg, le jeudi de 8h.30 à 10h.30, téléphone 46 18 74 ou 45 18 85, le lundi de 18h. à 20h.

Jura

Information alimentaire: les enfants d'abord!

Le groupe FRC de Moutier est plein d'idées et de dynamisme. L'année dernière, il lançait une campagne de récupération de l'aluminium; gros consommateur d'énergie pour sa fabrication, il se laisse refondre à peu de frais. Des arguments de ce type et d'autres, présentés sous forme d'attrayants panneaux exposés lors de la Quinzaine culturelle 1978 et en permanence dans une vitrine de la ville, plus des communiqués de presse, obtiennent un franc succès. En quelques mois, une demi-tonne d'alu propre, trié, a été livrée.

La FRC avait sensibilisé les écoliers au problème du gaspillage énergétique en passant dans les classes des écoles, exposant ses buts et sollicitant la collaboration des enfants. C'était mettre dans le mille: enfants et adultes récupèrent, les aînés se faisant rappeler à l'ordre s'il leur arrive d'oublier la précieuse collecte!

En parlant du gaspillage d'énergie, l'année dernière, les consommatrices ont également soulevé le problème du gaspillage alimentaire et milité pour une *alimentation saine*. Pour ce deuxième volet d'activité, elles ont fait appel à une diététicienne. Anne Laurent-Noverraz, qui a accepté d'exposer le sujet dans 32 classes des écoles primaires et secondaires, dès la cinquième année. Les directeurs et le corps enseignant se sont montrés favorables à ce genre d'information doublée d'un questionnaire pour les élèves (rédigé par la FRC). Mme Laurent-Noverraz dit qu'à sa connaissance c'est la première fois en Suisse romande et probablement en Suisse que l'expérience est tentée. Ses premières impressions: un vif inté-

rêt des enfants pour les problèmes de la santé et de la nutrition ; beaucoup de questions au sujet de l'alcool et de la drogue ; la constatation générale que les élèves prennent un petit déjeuner, ce qui n'était pas évident.

Enfin, la section prévôtoise de la FRC a organisé une conférence publique consacrée au même sujet : la diététicienne, un médecin généraliste et un pédiatre s'y exprimaient. Concluons provisoirement en soulignant la démarche qui consiste à **informer dès l'âge scolaire** pour toucher ensuite les parents et la population. A ce propos, il semble que pour l'alu et l'alimentation saine, ce soit un succès. Conclusion provisoire, disons-nous : quand les questionnaires seront dépouillés nous reviendrons sur cette question.

Réinsertion professionnelle : on avance à petits pas

On sait ce qu'il faudrait pouvoir offrir aux femmes qui désirent retravailler : des stages, des cours, des possibilités d'emplois souvent immédiats, des garderies d'enfants et des crèches.

Dans le Jura, il y a une ou deux crèches, des garderies à temps partiel et rien d'autre. Sauf du chômage dans la branche horlogère et dans les activités qui en dépendent.

En octobre 1978, dans le cadre de la Quinzaine culturelle de Moutier, des femmes ont organisé un débat sur la réinsertion professionnelle. Par le nombre des participantes et les idées émises, ce fut un succès qui appelait des réalisations. On constata, à cette occasion que, isolément, plusieurs songeaient à reprendre un emploi et qu'un petit groupe rêvait d'organiser l'indispensable structure-tremplin. Les premières attendent évidemment que le groupe offre maintenant la panacée.

En juin de cette année, une assemblée d'orientation a été convoquée à Delémont. Mme Danièle Friedli, de CORREF, et sa collaboratrice y participaient. On fit le tour de la question devant un auditoire intéressé. Marie-José Molliet, qui présidait la rencontre, laissait entendre qu'une association serait créée. Mais créer une association du type « retravailler » (voir Evelyne Sullerot) n'est pas la seule solution. Parallèlement, il faut organiser des possibilités de recyclage, contacter des chefs d'entreprise, des écoles, les autorités ; chercher comment on pourra financer un petit secrétariat, trouver un lieu de rencontre, évaluer les besoins, prospecter tous azimuts pour savoir où on enverra les demandes, etc.

Les responsables pensent, étudient, avancent à petits pas. Il ne s'agit pas d'ouvrir « une école de recyclage » comme certaines pourraient l'imaginer mais plutôt d'utiliser les

structures et les équipements matériels qui existent déjà. On y arrivera !

Anne-Marie Steullet

Présence et animation par les femmes, au synode de l'Eglise réformée

Le Synode d'arrondissement du Jura de l'Eglise réformée évangélique a été suivi, cet automne, d'une partie culturelle animée par les femmes protestantes.

Tout d'abord, des responsables ont parlé de la Fédération suisse qui compte 72 associations et 180 000 membres. La Fédération a pour but de stimuler les femmes dans leurs engagements chrétien, familial, social et civique. Par de nombreux moyens d'information et d'action — Vaumarcus, journée mondiale de prière, procédure de consultation, rencontre œcuménique —, elle permet à des femmes de tout le pays d'apporter leur participation aux recherches actuelles et pratiques dans bien des domaines, en vue de construire une société plus juste et plus humaine.

L'association jurassienne compte 22 groupes locaux, soit deux mille membres de tous âges et de tous les milieux. Ils vivent au sein des paroisses de Bienne, du Jura bernois et des trois paroisses du nouveau canton.

Les femmes protestantes se rencontrent pour mieux se connaître, pour échanger, servir, s'informer et former, pour développer leur besoin spirituel et social. Les groupes locaux s'occupent des ventes de paroisses, des visites aux personnes âgées, aux malades, aux jeunes mères. Des marchés aux puces leur permettent de contribuer au financement des organisations et des personnes qui en font la demande.

Un groupe de responsables organise des rencontres régionales, ouvertes à toutes les femmes, pour la journée de prière mondiale, les journées pour mères d'adolescents, pour jeunes femmes, les présidentes de sections. Un noyau dynamique organise des camps de ski, des vacances d'été dans un chalet de Gstaad.

L'Association jurassienne des femmes protestantes est animée par un comité formé de 12 membres qui se répartissent les charges. Il se réunit une fois par mois. Il pense, anime, coordonne, informe, stimule et soutient les activités des équipes.

Le but des FP est de témoigner pour l'avenir en s'ouvrant davantage au monde, en osant remettre les choses en question, en acceptant l'autre différent, en écoutant et en essayant de comprendre.

La deuxième partie de cette journée synodale s'est passée en groupes de discussion sur la question « Comment vivre la commu-

nauté ? » A partir d'un « jeu de situation » supposant une catastrophe dans l'avenir, nous avons cherché comment trouver les moyens concrets et actuels de bien sentir les questions et les inquiétudes du prochain et d'offrir un milieu fraternel pour se soutenir les uns les autres. « Si nous sommes des rescapés d'un mort lente, devait dire un participant, c'est que nous sommes aimés de Dieu. Nous devons employer l'amitié pour le combat du partage. On s'est servi de nous pour un combat, qu'on se serve aussi de nous pour l'amitié. »

Gaby Moeschler

Le synode de l'Eglise réformée a eu lieu à Bienne-Boujean, le 10.10.79.

A venir :

Communication. — L'ADF des Montagnes neuchâteloises (NE) a pris l'initiative d'organiser, en collaboration avec le Groupe des consommatrices de La Chaux-de-Fonds, un cours d'instruction civique de trois soirs qui sera donné par Mme Heidi Deneys, conseillère nationale, les lundis 21 janvier, 4 et 18 février, au local des consommatrices, Léopold-Robert 26.

A la maison de la femme (VD)

Du 1^{er} au 15 décembre : *exposition du Centre artisanal de Gryon*, tissage et tournage de bois.

Dès janvier : *cours d'expression orale*, par Claire Goël-Déverin (6 cours de 1 h., prix : Fr. 50.— ou 40.— pour les membres d'associations féminines. S'inscrire le jeudi au 23 33 22).

Le 10 janvier, 14 h. 30 : le film de Jacques Thévoz : *Rose de Pinsec*.

Le 16 janvier, 20 h. : *Ma Vie de Troubadour* de Pierrette Micheloud.

Au Lyceum-Club (VD)

Du vendredi 11 janvier à 17 h. au samedi 26 janvier à 17 h., *exposition de photographie*, Dominique Doumont (entrée libre). *Vernissage* : vendredi 11 janvier à 17 h.

Vendredi 18 janvier à 17 h., *causerie*. Sous le titre de « Vous souvient-il ? », Einoël Rey présentera son dernier recueil-album « Poétique et Tendre Jeunesse ». Entrée Fr. 3.— (signature)

grand passage

le premier des grands magasins genevois

